Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 82 (1937)
Heft: 11

Artikel: Notes de tactique à l'usage des futurs capitaines [suite]
Autor: Léderrey, E.
Kapitel: VI: L'offensive
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-341812

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CHAPITRE VI

L'offensive

31. Les formations d'approche.

Elles répondent à un besoin de sécurité et sont imposées par la nécessité de continuer le mouvement, malgré le feu ennemi, voire sa simple menace. On les prend, par *fractionnement*, dès que l'on aborde la zone des feux possibles de l'artillerie, et l'on se *déploie* dès que des feux d'infanterie sont à craindre. C'est pour éviter des surprises désagréables que l'on quitte donc les formations de marche. L'exercice du commandement se complique dès lors, au fur et à mesure que l'on se rapproche de l'ennemi, et c'est avec le *dispositif* adopté pour l'approche que l'on devra *prendre son contact*.

A. Choix de la formation.

Loin d'être indifférent, le choix de ce dispositif doit en conséquence être déterminé par *l'idée de conserver la liberté de manœuvre*. C'est pourquoi chaque élément de 1er échelon (sct. ou cp.) pousse devant soi, à 300 m. env. une de ses fractions seulement (gr. ou sct.), dite « *de direction* » (mais dont le rôle serait mieux caractérisé par le terme de gr. ou de sct. « *de découverte* ») chargée :

— de le couvrir, normalement sur toute l'étendue de son front ;

— de prendre contact avec l'ennemi et de le forcer à déceler sa présence (rôle du chien chargé de faire lever le gibier).

Aux fractions qui suivent en 2e *échelon* incombent :

— la protection des flancs de la fraction de direction ;

— sa protection frontale, jusqu'à ce qu'elle ait réussi à échapper au feu ennemi (rôle du chasseur qui, dans la cp., incombe avant tout aux Fm.T.); de la vigilance de ce second échelon dépend le mordant du premier.

Le choix du dispositif est d'autre part influencé par la *situation* de l'élément dans l'ensemble (encadré ou sur une aile) et par le *terrain*.

B. Types de formations ternaires :

A B C	A A B C ou C B	A A B ou B C C	A B C	A B C
1. « en flèche »	2. « en L »	3. « en oblique »	4. « en V »	5. « en F »

C. Types de formations quaternaires :

A B C D	A B C D	A B A B D C ou C D
6. « en losange »	7. « en trapèze »	8. « en échiquier »

Les types 1, 2, 3 et 6 répondent au besoin de découverte que nous avons exposé. Les types 1 et 6 assurent la protection des deux flancs de la fraction en 1er échelon, mais ils réduisent la possibilité de manœuvrer. En effet si A est arrêté par du feu, C engagé à dr. et B à g. ne pourront guère pousser bien loin : le chef se trouvera alors dans la situation d'un cocher dont l'attelage aurait enfourché un arbre.

Les types 2 et 3 facilitent au contraire un engagement unilatéral ce qui va permettre au chef de marquer plus efficacement et plus longtemps son influence. Ils supposent la formation couverte, au moins sur un flanc, ce qui sera généralement le cas.

Les types 4, 5, 7 et 8 sont utilisés lorsqu'il s'agit de couvrir un grand front : ils n'offrent qu'une possibilité restreinte de manœuvre.

En résumé, comme **il est plus facile d'exercer le commandement en profondeur qu'en largeur,** tant que la situa-

tion est incertaine, chefs de sct. et cdt. cp. s'efforceront de garder leurs fractions *échelonnées*. La nécessité de couvrir les flancs, comme aussi d'éviter aux échelons arrière des mouvements obliques sous le feu ennemi, les obligeront en outre à faire *déborder* ces échelons *à temps* et si possible d'un seul côté.

D. L'ordre de fractionnement.

Il doit être clair et comporter la désignation :

a) d'une fraction de *direction* (gr. ou sct. dont nous avons vu plus haut le rôle) ;

b) d'un *axe de direction* (de la sct. ou de la cp.), que cette fraction doit suivre ;

c) de la *place* que doit occuper *chaque fraction* dans le dispositif initial (place qui sera désignée sur le terrain, plutôt qu'exprimée en m. de distance et d'intervalle) ; il est entendu que chacune de ces fractions choisit son axe de direction parallèlement à l'axe ordonné sous *b)*.

E. Progression.

Les fractions sont instruites à ne pas ralentir leur mouvement. Si l'une d'elles n'avance que difficilement ou se heurte à un obstacle, la fraction voisine continue résolument, droit devant soi. Le terrain se chargera donc promptement de modifier le dispositif initial.

A partir du moment où les éléments les plus avancés reçoivent du feu d'infanterie, l'*approche* fait place à la *prise de contact*. Celle-ci vise à jeter un filet sur l'adversaire, aux fins de gêner ses mouvements et de permettre la préparation de l'*attaque*.

Dès que la *prise de contact* est imminente, des armes automatiques doivent être *en surveillance*, à la cp. et au bat., pour répondre du tac au tac et donner du mordant au 1er échelon : elles peuvent progresser par échelon.

F. Front et profondeur des formations d'approche.

Données approximatives en m.	Groupe			Section		Compagnie		Bataillon	
	en col. de tirail.	en tirail.	de direct.	en 1er échelon	en 2e échelon	en 1er échelon	en 2e échelon	en 1er échelon	en 2e échelon
Front	—	100	200 à 300	300 à 500	150	600	300	1200	600
Profondeur	60	100	—	300	150	600	300	1200	600

(A suivre.)